



La participation, la mobilité géographique et l'insertion professionnelle des jeunes estriennes et estriens

Les faits saillants de l'enquête

Frédéric Deschenaux

Claude Laflamme

Magalie Morel

Nicolas Boucher

Avec la collaboration de **Marie-Hélène Wolfe et Juno Tremblay**

Mai 2005

La participation, la mobilité géographique et l'insertion professionnelle des jeunes estriennes et estriens est le rapport d'une recherche financée par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Forum Jeunesse Estrie, nouvelle dénomination de la Commission Jeunesse Estrie.

Direction : Frédéric Deschenaux et Claude Laflamme

Analyse et rédaction : Frédéric Deschenaux
Claude Laflamme
Magalie Morel
Nicolas Boucher

Collaboration à l'enquête : Marie-Hélène Wolfe
Juno Tremblay

Réalisation des entrevues: Nicolas Boucher

Transcription des entrevues : Gina Fattore

Révision linguistique : Gina Fattore

**Ce rapport peut être reproduit à la seule condition
d'en indiquer clairement la source.**

Résumé de la section Mobilité géographique

I Mobilité géographique

Étant donné l'âge des participantes et participants à la recherche, il n'est peut-être pas surprenant de constater que la plupart des jeunes sont ouverts à la mobilité géographique.

- La poursuite des études et l'emploi sont les deux principales incitations à la mobilité.
- On quitte ou on vient en Estrie en grande partie pour étudier. Certains restent dans la région après leurs études, l'emploi constituant le facteur attractif.
- Certains n'ont jamais envisagé quitter la région. Ils choisissent un domaine d'études accessible en Estrie. Le sentiment d'appartenance et le réseau social sont souvent les raisons pour demeurer dans la région.
- Ceux qui reviennent dans la région invoquent des motifs de deux ordres : le départ était absolument accompagné d'un retour, c'est-à-dire la poursuite de la formation scolaire était de toute façon actualisable dans un emploi en Estrie; les autres motifs relèvent de l'absence d'emploi, du manque d'argent ou de la déception à l'égard de la vie dans une grande ville.

II Mobilité et participation

La participation dans des organismes sociaux, politiques ou économiques semble passer par l'emploi et le milieu de travail. Autrement dit, la participation est un appendice de l'emploi occupé.

- Pour certains sujets, ne pas quitter la région, et même le milieu familial, facilite l'engagement social dans les organismes. Ils sont connus et reconnus par la communauté et demeurer chez les parents assure une certaine sécurité financière.
- Des répondantes et répondants prétendent que le désir et la volonté de participation dans des organismes est un facteur important dans la décision de revenir dans la région.
- Si peu de sujets quitteraient la région pour participer, quelques-uns restent pour cette raison.

Résumé de la section sur la participation

Quelques constatations s'imposent : rares sont les participantes et les participants qui ne sont pas invités à s'engager dans un organisme. Cette invitation peut venir du milieu de travail, d'un organisme et/ou d'une connaissance du réseau social.

La famille semble souvent exercer une influence sur l'engagement des jeunes et cette influence peut remonter à l'enfance.

Phénomène particulièrement important : la «participation amène la participation». Il faut cependant un facteur déclenchant ; la famille, le voisinage, une invitation, une sollicitation.

Raisons de la participation :

- Pour prendre une part active aux décisions concernant la région.
- Pour influencer, voire changer des choses qui concernent les jeunes.
- Pour être dans l'action.
- Pour se créer un réseau de connaissances.

Lieux de participation :

Ces lieux sont très diversifiés et hétérogènes. Les personnes interrogées proviennent, entre autres, de la Commission jeunesse, de maisons de jeunes, de chambres de commerce, d'associations étudiantes, de partis politiques, etc.

Statuts des participants :

Ils peuvent être membres actifs dans des comités et/ou membres de l'exécutif de l'organisme d'appartenance.

Types de participation :

- Participation active, très souvent dans plus d'un milieu.
- Participation qui occupe presque tout le temps de loisir.

Facilité de participer :

- Très facile selon certaines conditions : lorsque coopté, appuyé par une personne de l'organisme de participation, résidant de la ville ou de la région.
- Il semble que les participantes attendent davantage une invitation à participer, alors que les participants forcent l'occasion de participer.
- Certains organismes réservent un ou des sièges pour des jeunes. Cependant, plusieurs jeunes estiment cette mesure plus ou moins favorablement par crainte de « ghettoisation ».

Bilan de la participation

Avantages :

- Permet la création d'un réseau de connaissances qui facilite la participation future et la transition professionnelle.
- Permet l'apprentissage de nouvelles connaissances et le développement de certaines qualités personnelles (écoute, sociabilité, prise de décision, leadership).

Désavantages :

- Gruge beaucoup de temps qui pourrait être consacré au loisir ou à la disponibilité pour l'entourage immédiat;
- Peut causer du stress et de la fatigue.

L'intégration dans l'instance décisionnelle peut être, dans certains lieux, un peu difficile. Dans les lieux où les jeunes sont minoritaires, l'intégration est souvent plus difficile. Par exemple, une forme larvée de paternalisme peut se faire sentir.

Un danger guette certains organismes de jeunes de créer un « cercle d'initiés » car, assez souvent, la « participation mène à la participation ». Il faudrait, d'une part, favoriser l'ouverture du recrutement et ne pas se limiter au réseau. D'autre part, publiciser les aspects positifs de la participation serait une façon d'inciter les jeunes à s'investir dans la défense de certaines causes. Il faut aussi assurer du support aux nouveaux participants.

Les qualités d'un bon participant sont le dynamisme, la motivation, la disponibilité, l'initiative, la sociabilité, la passion.

Résumé de la section sur l'insertion professionnelle

La recherche d'emploi

Nous savons que la recherche d'emploi et, partant, l'embauche sont des puissants facteurs qui invitent à la mobilité géographique. Aussi, l'emploi peut être, dans certaines circonstances, lié à la participation citoyenne.

À première vue, les résultats montrent que la découverte d'un emploi et l'embauche ne semblent pas liées à participation citoyenne. Aussi bien la rareté de la formation que l'expérience professionnelle paraissent être, selon les répondants et les répondantes, les facteurs les plus importants.

Les conditions de travail

Elles se caractérisent, pour certains, par la stabilité et une bonne rémunération, mais pour la majorité des jeunes interviewés, la précarité et, plus précisément, les contrats à durée déterminée sont le lot de leur réalité en emploi. Quelques-uns d'ailleurs acceptent cette situation et la considèrent inévitable dans une économie mondialisée.

Participation citoyenne et insertion professionnelle

L'examen plus attentif de la relation entre ces deux variables permet de constater qu'elle se concrétise dans les deux sens, c'est-à-dire une participation citoyenne pouvant conduire à l'accès à un nouvel emploi, et de l'embauche dans certains secteurs (le milieu communautaire, par exemple) peut résulter des invitations à la participation citoyenne. Les relations sociales ainsi que les invitations à la participation paraissent être des moyens efficaces d'embauche et de rétention en région.

Par ailleurs, considérer ou présenter la participation citoyenne comme une stratégie de recherche d'emploi pose à certains répondants et répondantes un problème puisqu'ils semblent associer stratégie à une forme d'opportunisme voire une manipulation.

Quoi qu'il en soit, selon les résultats de cette recherche, la participation citoyenne paraît beaucoup plus liée à l'emploi que l'emploi à cette participation.

Quels sont les liens entre la participation, la mobilité géographique et l'insertion professionnelle?

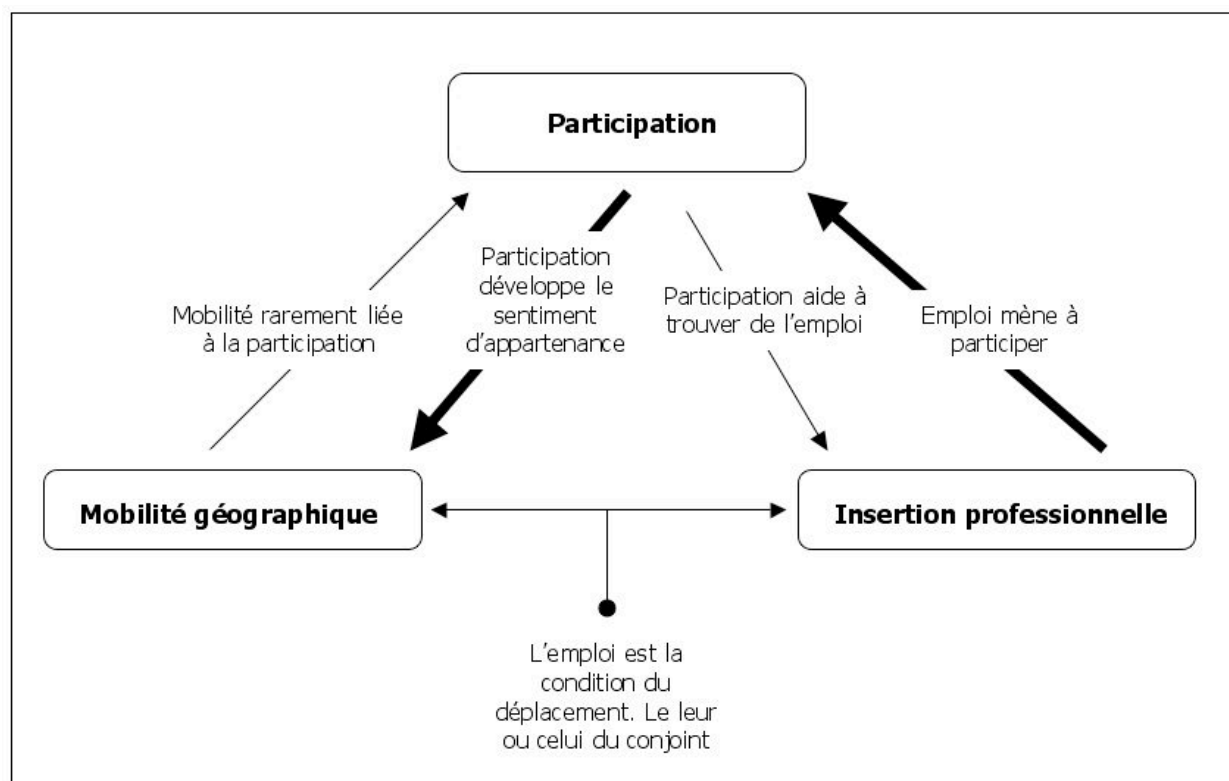


Schéma 1 – Interrelations entre les trois pôles de la recherche

Au plan du lien entre la participation et la mobilité, les propos tenus par les personnes rencontrées nous montrent que la mobilité géographique est rarement liée à la participation, à moins que la personne puisse se trouver un emploi dans sa nouvelle destination. Par contre, il ressort assez fortement (d'où la flèche en gras) que la participation développe le sentiment d'appartenance à la région, freinant les élans ou désirs de mobilité, et ce, même pour des nouveaux arrivants dans la région, venus pour étudier. Au plan du lien entre la participation et l'insertion professionnelle, il a été possible de remarquer que la participation aide parfois les jeunes à se trouver un emploi. Par contre, il arrive beaucoup plus souvent que ce soit l'emploi qui mène à participer. En ce qui concerne le lien entre l'insertion professionnelle et la mobilité géographique, les entretiens nous montrent que l'emploi est la clé de voûte de la mobilité.

Les pistes d'action

Cette section porte sur des pistes d'action, sans pour autant se nommer « recommandations ». En effet, *cette recherche n'a pas été effectuée dans l'optique de recommander quoi que ce soit à qui que ce soit*. Or, les résultats laissent apparaître des pistes qui pourraient être intéressantes à développer. C'est donc dans cet esprit que sont formulées les pistes présentées.

Une piste qui se présente de façon assez évidente concerne ***l'accessibilité aux instances décisionnelles***. En effet, nombreux sont les jeunes qui ont mentionné qu'ils avaient été recrutés au sein d'une autre instance où ils participaient déjà, montrant que la participation semble être le lot de quelques personnes.

Dans la même veine, une piste d'action ressort des entrevues et elle concerne une plus vaste « publicisation » de la participation. Les participantes et participants disaient qu'il faudrait ***entendre parler davantage des bienfaits de la participation***. Ils sont tous d'avis que la participation occupe une place cruciale dans leur vie concernant le développement de leurs habiletés de communication, de prise de décision, concernant également le développement de leur réseau social ayant servi à se trouver bien souvent un emploi. De plus, c'est en s'impliquant dans leur milieu que la plupart des jeunes ont développé un sentiment d'appartenance envers leur région. Ainsi, ils avançaient l'idée qu'un plus grand rayonnement des bienfaits de la participation stimulerait peut-être de nouveaux candidats à se porter volontaires pour participer.

Dans le même esprit, cette piste d'action est liée aux deux autres et concerne ***l'accompagnement des nouveaux participants***. En effet, plusieurs personnes rencontrées ont mentionné que l'intégration à l'instance décisionnelle, même si elle se déroule harmonieusement, est une expérience ardue, car beaucoup de choses doivent être prises en compte à la fois.

En terminant, comme les résultats montrent bien l'influence du milieu social sur la participation et en constatant que plusieurs personnes rencontrées ont eu la « piqûre » de la participation à l'école, n'y aurait-il pas lieu d'envisager ***intervenir dans les écoles*** pour faire connaître les bons côtés de la participation?